

dont la vue réjouissait tant l'œil et le cœur de l'abbé Ferland, et que nous regrettons aussi.

Le luxe, en y ajoutant l'ivrognerie, a changé tout cela. La tuque en laine rouge, grise ou bleue—l'antique "fourrolle" de nos frères—ne se voit plus que dans de rares endroits, et le dernier vieillard qui prisait si haut, sa belle "couette" de longs cheveux qu'ornait, le dimanche et les jours de fêtes, un soyeux ruban noir, et la semaine une lanière de peau d'anguille, dort depuis plusieurs années de son dernier sommeil.

On ne se prête plus, de la même façon, des sommes importantes; il faut maintenant un bon papier portant hypothèque, ce qui n'empêche pas cependant—ce qui aide à les créer peut-être—les procès, cette autre plaie, cette nouvelle source de ruines parmi nos compatriotes.

Avons-nous gagné au change? En élégance, oui; mais si l'on consultait les registres de nos bureaux d'enregistrement, on constaterait avec douleur que pour se procurer ce luxe et cette élégance, le cultivateur ajoute l'hypothèque à l'hypothèque, jusqu'à ce que qu'un bon matin, ou plutôt un jour néfaste et malheureux, ce bien-être momentané aille s'effondrer dans un désastre irréparable.

Nous avons en ce moment sous les yeux quelques statistiques d'une éloquence terrifiante à l'appui de nos affirmations. Nous en prenons une au hasard. Tout le monde sait la différen-